

BIEN-ASSIS ■ En résidence jusqu'à la fin du mois dans les locaux de Shakers avant une expo à La Louvière

Thomas Lévy-Lasne, « un peintre réel »

Entre une photo et un tableau, la marge est parfois étroite. Le peintre parisien, Thomas Lévy-Lasne, navigue de l'un à l'autre avec légèreté et précision.

Fabrice Redon

En résidence d'artiste depuis neuf mois à Bien-Assis, dans les locaux de Shakers, le parisien, Thomas Lévy-Lasne, a trouvé, semble-t-il, l'endroit idéal pour exprimer son talent.

« Le premier jour où je suis rentré ici, j'étais déjà nostalgique des lieux. L'atelier est très grand et j'ai du temps pour travailler », se réjouit le jeune homme qui exposera une bonne vingtaine de toiles, courant décembre, au château de la Louvière.

Peinture ou photo ? Le premier coup d'œil insuffisant

Des œuvres, réalisées pour certaines, à la faveur de la nuit quand les voi-



PARTENAIRES. Thomas Lévy-Lasne (deuxième en partant de la droite) en compagnie des dirigeants de Shakers et des mécènes de la société d'expertise comptable Coursolle. PHOTO : BRUNO COUDERC

sins dorment. « Les peintures à l'huile, ça prend du temps au séchage. C'est pour ça que je travaille parfois jusqu'à six heures du matin ».

Thomas Lévy-Lasne se définit comme « un peintre du réel ». La photographie lui sert souvent de

base de travail. Le geste est si précis qu'on se demande, au premier coup d'œil, s'il s'agit d'une peinture ou d'une photo.

L'artiste n'est pas dans une démarche de reproduction. Il ajoute et enlève des personnages ou des objets au gré de ses en-

vies. Comme sur ce tableau représentant des visiteurs d'une galerie d'art d'où les hommes ont été exclus.

Thomas peint les Parisiens. Des gens qu'il connaît, croqués dans leur vie quotidienne. Une femme enceinte devant sa télé

avec son copain au bord du lit. Une dame tapotant sur son ordinateur portable pendant que monsieur se repose sur le canapé. « Ce qui m'intéresse, c'est de raconter ce qui se passe quand il ne se passe rien, résume-t-il. Peindre des choses qui seront bientôt ringardisées comme la télé, ça m'amuse aussi ».

Son passage à Montluçon s'est traduit par quelques tableaux plus champêtres. Ici, un coq, là une vache. « Un « châtron », corrige aussitôt l'artiste qui s'est décidé vite

acclimaté à la vie à la campagne. ■

(*) Thomas Lévy-Lasne dévoilera ses œuvres à l'Orangerie du château de la Louvière, du 16 décembre au 22 janvier, du mercredi au dimanche, de 14 heures à 18 h 30. Entrée libre. Renseignements au 04.70.02.49.88.

EXPOSITION

Au Conseil général. Une partie des œuvres du fonds Shakers est actuellement exposée dans les locaux du Conseil général, à Moulins. Visible jusqu'au 30 décembre aux heures d'ouverture.

Un mécénat indispensable

« J'aime ce type de peinture réaliste ». Accompagné de son associée, Sophie Peghon, Franck Coursolle, de la société d'expertise comptable Coursolle, basée à Montluçon, a décidé de soutenir financièrement Thomas Lévy-Lasne. La convention de partenariat, signée dans les locaux de Shakers à hauteur de 3.000 €, permettra la réalisation du catalogue d'exposition de l'artiste parisien. Par le passé, la société s'était déjà engagée auprès de l'artiste chinoise Zhu Hong.

Chaque année, l'association Shakers monte deux à trois dossiers de mécénat. L'an passé, entre 10.000 et 11.000 € avaient été collectés auprès des entreprises privées. Un soutien indispensable pour la résidence d'artistes qui ne veut pas s'appuyer uniquement sur les subventions publiques.